



11 Mars 2017

13 Adar 5777

E : 18H30

S : 19h37

N°19

## La Parole du Rav Brand

### Pourim, encouragement inédit au repentir.

Pour sauver les juifs du décret de Haman, HKBH a fait marier Esther à A'hachvéroch. Elle n'a pas fauté car elle était passive, et un refus de sa part lui aurait coûté la vie (Sanhédrin 76). Mais elle était une femme pieuse ; une des sept prophétesses (Méguila 14a), et elle a sans doute beaucoup souffert de se trouver mariée à A'hachvéroch. Mais, HKBH n'a-t-Il pas pu trouver une autre solution pour sauver les juifs ? Cependant, Il a bien voulu les délivrer de l'exil, mais Il a attendu un vidouï de leur part, comme Moché l'avait prédit : « Ils confesseront leurs iniquités et les iniquités de leurs pères, les transgressions qu'ils ont commises envers Moi, et la résistance qu'ils M'ont opposée », (Vayikra 26,40). Mais hélas, bien qu'exilés, les juifs ne se repentirent pas. Certains épousèrent des femmes non-juives, et à Shouchan, ils participèrent à l'orgie d'A'hachvéroch : « dix-huit mille cinq cents juifs partirent au festin ; ils mangèrent, burent, s'enivrèrent et fautèrent (Midrach Rabba, Esther 7,13). Un grand nombre d'entre eux étaient désespérés. Ils croyaient que HKBH n'accepte plus leur regret, et qu'Il souhaitait leur mort. Pour cela le prophète Yehézel (33, 10-11) leur dit : « Vous dites : " Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de la sorte. Comment pourrions-nous vivre ? Dis-leur : Je suis vivant ! dit D-ieu ! Ce que Je désire, ce n'est pas que le méchant meurt, mais qu'il change de conduite, et qu'il vive ! Revenez, revenez de votre mauvaise voie, et pourquoi mouriez-vous, maison d'Israël ? ». Que fait Hachem ? Il se conduit comme le Cohen avec une femme Sota. Soupçonnée d'infidélité, son mari l'amène à Jérusalem, et lui fait boire de l'eau sainte. Si elle est innocente, elle sort indemne ; si elle a

péché, elle meurt ; si elle avoue son méfait, elle ne boit pas l'eau et elle ne meurt pas. Le mari la divorce et l'affaire est close. Pour la convaincre d'avouer, le Cohen la déresponsabilise partiellement en reportant la faute sur d'autres : « Ma fille, beaucoup (de consommation) de vin amène au péché ; beaucoup d'amusements, de légèretés, de mauvais voisins... Le Cohen lui raconte comment des gens bien plus pieux qu'elle ne le fut, ont aussi péché, mais ont par la suite surmonté leur gêne, et furent récompensés dans ce monde et dans le monde futur. Yéhouda a fauté avec sa bru Tamar, Ruben etc. Dans des circonstances normales elle ne mériterait pas d'entendre de telles choses, car ces grands n'ont pas toujours fait le péché entier, où qu'ils se sont trouvés dans des circonstances très particulières. Mais pour lui faire avouer et sauver la vie, le Cohen « salit » des justes », (Michna et Guémara Sota 7a ).

Ainsi, il ne manquait évidemment pas de moyens à HKBH pour sauver les juifs des griffes de Haman. Mais Il a désiré la reconstruction du Temple qu'Il avait promis, et il fallait que les juifs se repentissent auparavant. Il organisa alors cette histoire avec Haman. Ayant du mal à avouer leurs fautes, croyant qu'ils étaient rejetés par D-ieu, les juifs ne se repentirent pas. Hachem obligea alors une pieuse prophétesse à s'allier à un non-juif, afin qu'elle sauve le peuple. Les juifs constatèrent alors que D-ieu pardonne certaines entraves ! Cela les encouragea, et venant à Jérusalem, ils se repentirent publiquement autour d'Ezra (Ezra, 10, 1-10), onze années après l'histoire de Pourim. En mariant Esther à A'hachvéroch, HKBH a agi conformément à ce que le Cohen fait avec une Sota.

Rav Yehiel Brand

Questions

Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi le pectoral était appelé "Hochen" ?
- 2) Quelle est la quantité d'huile qui devait être mise pour l'allumage de la Ménora ?
- 3) Pourquoi la Paracha des habits du Cohen est-elle juxtaposée à celle des korbanot ?
- 4) Il y avait une pierre de Choham dans le Ephod et dans le Hochen. Quelle différence y avait-il entre elles ? Et pourquoi ?

Mordekhai Guetta

## Annonces

### SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Ménahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halah'a du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Ménahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Jedi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halah'a au Beth Ménahem
- **Vendredi soir après la téfila**: Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Retrouvez ce feuillet sur  
[horairesdesarcelles.com](http://horairesdesarcelles.com)

Pour toute information :

Jérémy : 06 64 15 78 57

Moché : 06 46 10 21 31

# Halakha de la Semaine

## POURIM

1) Le jour de pourim il serait bien de mettre de beaux vêtements (ceux de chabbat ou Yom tov) en référence au verset où il est mentionné que Mordékhai et Esther étaient vêtus de vêtements royaux. (Ben Ich Hai Paracha Tetsavé Ot 22)

2) En ce qui concerne le Michté (le festin) il est recommandé de manger du pain et de la viande sans oublier de mentionner Al Hanissim dans le Birkat Hamazon .

En cas d'oubli (pour des raisons festives) on ne recommencera pas.

3) Bien qu'il soit mentionné dans le Choul'han Aroukh qu'il y a une obligation de boire à pourim au point de confondre "arouk Haman" et "baroukh Mordékhai", nombre de Posskim expliquent qu'il ne faut pas prendre cette Halakha au sens littéral. D'autant plus que le Péri 'Hadach disait déjà à son époque, que les générations étaient "mékoukalim" et qu'il faudrait suivre l'avis des autres Richonim (Rabbénou Ephraïm ...) qui préconisent de boire plus qu'à l'accoutumée comme le rapporte le Rama (695,2).

Le Or Létsion (volume 4) précise tout de même, que celui qui possède l'amour et la crainte de Hachem comme il se doit, au point où il ne manquerait aucune Mitsva (comme rapporté dans le Biour Halakha au nom du Hayé Adam) et ne dira aucune parole déplacée (après avoir bu), pourra accomplir cette halakha à la lettre.

4) L'essentiel du repas doit être consommé dans la journée de pourim. Selon la kabala avant h'atsot. Dans tous les cas, on ne commencera pas le Michté en fin d'après-midi (proche du coucher du soleil) .

Rama siman 695.2 qui précise qu'il ne faut pas procéder ainsi puisque le michté doit être pris majoritairement dans la journée du 14 et non le lendemain auquel cas, on serait déjà le lendemain de pourim.

5) Il est écrit: " Layéhoudim hayta ora vesimha ". Ora, étant la torah, Simha la séouda, il est bon d'étudier avant le michté.

David Cohen

## Réponses aux Questions

1) Rabbi Avraham fils du Rambam rapporte au nom de son grand-père que le nom "Hochen" vient du mot "Hach" qui signifie rapide, prompt, car la réponse du "Ourim Vétoumim" qui se trouvait dans le Hochen était rapide et immédiate.

2) Rachi rapporte 'Hazal dans la Guémara (Ména'hot 89a): Un demi Log pour les plus longues nuits d'hiver du mois de Tevet. C'était la même mesure pour les courtes nuits d'été.

3) La Guémara (Erkhin 16a) explique que c'est pour nous enseigner que de la même façon que les Korbanot provoquent le pardon ainsi les habits du Cohen provoquent le pardon de Hachem.

4) Rav Avraham fils du Rambam rapporte au nom de son grand-père que celles du Ephod étaient plus grandes car sur chacune était écrit le nom des 6 tribus alors que le nom d'une seule tribu était écrit sur celles du Hochen.

Annonce

- Chers enfants. Le deuxième Pérek commence ce Chabat. Bravo à ceux qui ont répondu pour le premier pérek et bienvenue à ceux qui nous rejoignent pour le deuxième pérek. Hazak à chacun pour ses efforts dans la Torah.
- Samedi soir, étude de 22h à minuit au beth Hamidrach avec havroutot autour d'un sujet sur Pourim. Soyons nombreux!

## La Paracha en Résumé

- ❖ Hachem ordonne à Moché qu'il demande aux Béné Israël d'utiliser de l'huile pure pour l'allumage de la Ménora.
- ❖ Hachem ordonne à Moché de nommer Aharon et ses enfants Cohanim.
- ❖ Les Cohanim devaient avoir des habits spéciaux. Hachem a donné les instructions pour les confectionner.
- ❖ Hachem consigna Moché pour la future inauguration du Michkan, avec l'intronisation de Aharon en tant que Cohen Gadol.
- ❖ Lois de la confection du Mizbéa'h pour la Kétoret qui se trouvait dans le Kodech (Saint).

## Coin Enfants

Léilouy Nichmat Raphael Hai Ben Yaël



- 1) Depuis ma naissance, c'est la seule Paracha où mon nom n'est pas mentionné, qui suis-je?
- 2) Qu'était-il écrit sur le "Tsits" du Cohen Gadol?
- 3) Quel travail ne laissait-on pas faire à un Cohen plus d'une fois dans sa vie?
- 4) Il y a trois pssoukim dans la paracha que nous lisons deux fois par jour. Lesquels?
- 5) Il n'y a que 6 prénoms dans la paracha, les as-tu trouvés?



## Défi Michna



Chers enfants (7 à 13 ans), nous commençons ce chabat le second pérek de Makot. Continuez de répondre aux questions en demandant à vos parents d'envoyer vos réponses par mail à l'adresse suivante: [shalsholet.news@gmail.com](mailto:shalsholet.news@gmail.com)  
Chaque bonne réponse vous rapportera 5 points. Au bout de 100 points, un cadeau vous sera offert.

Cette semaine : Perek 2 ; Michna 1 et 2

Question sur la 1<sup>ère</sup> משנה :

"...ויפל עליו וימות..."

Qu'est-ce que la תורה nous apprend par ces mots ?

Quelles sont les 2 מחלוקות qui opposent רבי et רבנים ainsi que la raison de chacun ?

Question sur la 2<sup>ème</sup> משנה :

- Réouven jette une pierre en pleine rue et tue שמעון sans l'avoir visé ?

- Même question dans une אשפה en journée.

- Même question dans une אשפה durant la nuit.

Quels sont les 5 cas cités dans cette משנה où celui qui tue involontairement n'est pas גולה et pourquoi ?

## Aire de jeu

### Charade

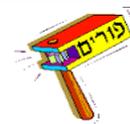
Mon premier est une lettre de l'alphabet.

Mon second est un adjectif possessif.

Mon dernier est là où jouent les canards.

Mon tout est un personnage, à moins que ce soit plutôt un objet.

Mon sous-tout affirme, que mon tout est peut-être trompeur.



### Devinettes

1) En dehors des noms des Chévatim qu'était-il écrit aussi sur les pierres du Hochen? (Daat Zekenim)

2) Quelles sont les trois appellations du Mizbéa'h sur lequel on faisait brûler les encens?

3) Quelle était la longueur et la largeur du Avnet (ceinture)?

4) Dans quels cas consultait-on le "Ourim Vétoumim"?

5) Quel personnage s'est mis en danger pour récupérer l'huile qui servirait à oindre les ustensiles du Michkan? (Sifté Hakhamim)

Il est plus prudent aujourd'hui de se marier à la Victoire plutôt qu'à la salle des fêtes.



## Comprendre sa Tefila

La Guémara (Taanit 27b) relate une discussion entre Hachem et Avraham Avinou, au cours de laquelle celui-ci demande à Son Créateur comment ses descendants vont pouvoir survivre à l'exil. Hachem lui répondit: "Grâce à l'offrande des korbanot, ils seront protégés." Avraham Avinou rétorqua que cet argument était valable uniquement quand le Beth Hamikdash sera présent, mais après sa destruction, rien ne semble pouvoir les sauver. Hachem lui dit que la simple lecture de la Parachat Hakorbanot aurait autant d'impact que la réalisation des sacrifices. Le Méiri explique qu'à l'époque du Beth Hamikdash, un korban expiait une faute principalement grâce à la Téchouva et, que l'acte de tuer l'animal n'était que secondaire. Ainsi, pour nous, la lecture de la Parachat Hatamid suffit pour nous faire pardonner et est assimilée à l'offrande d'un sacrifice. Par ailleurs, le Ramban explique qu'à travers l'offrande d'un korban, nous expions les fautes liées à la parole, à la pensée et à l'action. En effet, le moment de la sémikha (action d'appuyer avec ses mains sur la tête de l'animal)

expie les fautes commises par un acte, le fait de réciter le vidouy (confession récitée avant la che'hita) expie les fautes liées à la parole et enfin, la fumée qui se dégage après que le feu ait consommé la bête, expie les fautes liées à la pensée. Le Zohar Hakadoch précise, que cette mitsva a la particularité de pouvoir atteindre de très hauts degrés dans les mondes célestes. Nos sages nous enseignent également, qu'au moment de la réalisation du korban, le propriétaire de l'animal, venu pour expier sa faute, se devait de réaliser, qu'en raison de sa avéra, il aurait dû être à la place de cette bête sacrifiée. Ainsi, en récitant cette paracha chaque jour, nous montrons à notre Créateur que nous sommes prêts à nous sacrifier pour Lui. Du fait de son importance, les sages de la grande assemblée ont institué de réciter cette paracha une fois à cha'harit et une fois au début de min'ha.

Yehezkel Taieb



- |              |                |
|--------------|----------------|
| 1: Rubis     | 7: Opale       |
| 2: Topaze    | 8: Agate       |
| 3: Émeraude  | 9: Améthyste   |
| 4: Turquoise | 10: Chrysolite |
| 5: Saphir    | 11: Onyx       |
| 6: Diamant   | 12: Jaspe      |

## Comprendre RACHI

**Rachi (29,42) nous ramène une discussion entre nos Hakhamim sur le sujet suivant: A quel endroit dans le Michkan, Hachem parlait avec Moché?**

Certains pensent: Hachem parlait à Moché depuis le dessus du Mizbéa'h des Korbanot. D'autres pensent: qu'il lui parlait depuis la Kaporet (couvercle du Aron Hakodech). Le Mechekh 'Hokhma explique le fond de cette discussion de la manière suivante: Lorsque Névousaredan est entré à Yérouchalaim et a brûlé le Beth Hamikdash, il est également écrit qu'il a brûlé "toutes grandes maisons".

Que signifie "toutes grandes maisons"? Dans la Guémara Méguila (27b), est rapportée une discussion. Rabbi Yohanan pense qu'il s'agit des maisons où l'on faisait la Téfila. Rabbi Yéhochoua Ben Lévy dit qu'il s'agit des maisons où l'on étudiait la Torah. La Guémara rajoute: selon l'avis de Rabbi Yéhochoua Ben Lévy, on pourrait faire d'un

Beth Haknesset, un Beth Hamidrach car on augmente dans la Kédoucha.

Donc, le point de discussion entre Rabbi Yohanan et Rabbi Yéhochoua Ben Lévy est:

Selon Rabbi Yohanan: l'endroit où l'on prie est plus grand que l'endroit où l'on étudie.

Selon Rabbi Yéhochoua Ben Lévy: l'endroit où l'on étudie est plus grand que celui où l'on prie.

Le Mizbéa'h est l'endroit où l'on fait la Avoda (service des Korbanot), qui représente aujourd'hui la Téfila. Selon Rabbi Yohanan le Mizbéa'h est donc l'endroit le plus grand et c'est forcément de là-bas que Hachem apparaissait à Moché pour lui parler.

Selon Rabbi Yéhochoua Ben Lévy, le Beth Hamidrach (maison d'étude) est l'endroit le plus saint, c'est de la Kaporet que Hachem discutait avec Moché. La Kaporet recouvrait le Aron qui comportait effectivement les lou'hot de la Torah.

Rav Mordekhai Zerbib



אברהם אבינו בראשית



## Question à Rav Brand

J'ai trouvé un terrain à vendre que je veux acheter pour y construire des maisons à louer mais où je compte également habiter un jour.

Il se trouve toutefois que cet endroit est un ancien cimetière où des tombes sont encore visibles.

Que me conseillez-vous Rav ? Dois-je renoncer à ce projet de construire et d'habiter dans un ancien cimetière ?

Renoncez à ce programme, car on ne construit pas des maisons sur un cimetière, ni on y habite (sauf après 120 ans).

Voir Choul'han Aroukh, Yoré Déa 368, 1

Je voulais savoir quelle était la Mitsva correspondant au genou ?

La 'Amida commence avec le mot "Baroukh", et, en le prononçant, on incline les genoux. D'ailleurs, le mot "genou" se dit en hébreu "Bérèkh".

Le roi David dit : "Devant Toi s'inclinent tous (les hommes) ceux qui descendent dans la terre" (Téhilim 22, 30), car chaque homme reconnaît D.ieu le jour de sa mort et s'incline devant Lui (Rachi), comme nous le disons à la fin de chaque Téfila dans le "Alénoù Léchabéa'h" : "Ki Léha Tikhra Kol Bérèkh" "devant Toi s'incline tout genou".

Si, par hasard, vous souffrez d'arthroses ou d'autres maux du genou, sachez que Hachem a créé les médecins, à qui les gens peuvent s'adresser.

Rav Yehiel Brand

## Parachat Zakhor



Nous lisons ce Chabat la Paracha de Zakhor en souvenir de Amalek, qui, effrontément, attaqua le peuple juif, de qui tout le monde avait peur. Nous avons la mitsva de nous souvenir qu'il nous a impurifiés et refroidis lorsque nous sommes sortis d'Egypte. Nous avons également la mitsva d'éliminer toute sa descendance.



## La Force de la Parole

Nous avons cette semaine, la description des habits que portait le Cohen ainsi que ceux du Cohen Gadol. La Guémara explique (Zévahim 88b), qu'en les portant, le Cohen permettait au peuple d'être pardonné de certaines fautes (s'il fait également Téhouva). Chaque vêtement venait racheter une faute différente. Par exemple, le chapeau amenait le pardon pour l'arrogance, le Tsits que le Cohen Gadol portait au front expiait l'effronterie...

Le Méïl (manteau), quant à lui, venait racheter la faute du Lachone Ara. Rabbi Hanina dit : « Que vienne ce qui fait du bruit et pardonne un mauvais bruit (une mauvaise parole) ». En effet, le Méïl possédait en bas une succession de clochettes et de grenades. Lorsque le Cohen passait, on entendait tinter les clochettes. C'est donc bien cet habit qui pardonnait les fautes commises par "le bruit"

de la parole.

Le Baal Hatourim rajoute qu'il y avait 72 clochettes sur le Méïl, ainsi qu'il existe 72 teintes de Négaïm (maladies causées par la faute du langage), d'où le lien entre le manteau et la faute du Lachone Ara.

Cependant, nous pouvons nous demander en quoi le fait que le Cohen Gadol portait tel ou tel habit permettait à l'homme de valider sa Téhouva ?

En réalité, la fonction des vêtements du Cohen était " Lekhavod Oultifarèt". Ce qui signifie des habits d'honneur et de splendeur. Ce sont d'ailleurs les mêmes habits que portent les anges pour leur service. A'hachvéroch les a également sortis lors de son banquet pour étaler son prestige.

Le Maharal explique que fauter revient à se vêtir d'habits sales. La beauté de ces

vêtements vient donc logiquement pardonner la faute. Pour faire trébucher l'homme, le Yetser Ara cherche parfois à le rabaisser en lui faisant faire ou dire des choses qui le dévalorisent. Une tenue négligée, une parole vulgaire ou blessante l'entraîne à perdre l'estime de ce qu'il représente. La splendeur des vêtements du Cohen vient rappeler à l'homme que la grandeur de son rôle exige de lui une parole distinguée.

Le Méïl était d'ailleurs confectionné entièrement de fil bleu azur (Tékhlèlèt). Ce fil qui rappelle la couleur du ciel et donc du Kissé Hakavod (Trône céleste).

Là encore, c'est par une image de grandeur que l'homme peut parvenir à élever son discours.

Jérémy Uzan

## Réponse Charade N°18 - Terouma

Charade : Ké - Roue - Vîmes



## A la Rencontre de Nos Sages



### La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Yohai est un enfant habitant à Har Nof. A quelques jours de Pourim, il se rend dans un magasin de farces et attrapes afin d'y acheter quelques articles pour amuser et surprendre ses amis. Le vendeur, lui conseille l'encre aspergeur, qui consiste à asperger un ami avec de l'encre qui disparaît quelques minutes plus tard sans laisser de traces. Yohai, séduit, en sort heureux. Il ne fait toutefois pas cas des écrits chinois se trouvant sur la brochure. Le lendemain, ne pouvant se retenir plus longtemps, Yohai, amène sa nouvelle farce à l'école et asperge généreusement toute sa classe, le professeur inclus. Tout le monde est sous le choc et la blague est à la hauteur de ce qu'il avait imaginé. Juste avant de se faire gronder, il rassure évidemment les nombreux aspergés en leur affirmant que tout disparaîtra. Dix minutes s'écoulent, puis encore dix autres, mais rien ne se passe et la farce devient de moins en moins drôle. Deux heures plus tard, l'évidence qui se profilait devient réalité. L'encre éjectée a rendu les habits inutilisables. La classe demande à Yohai le remboursement de tous ses dégâts. Yohai se défend en soutenant que le vendeur achète des produits chinois et les conseille sans vraiment savoir de quoi il s'agit. Qui devra rembourser ?

Le Choulhan Aroukh (Hochen Michpat 678) nous enseigne: " L'homme est hayav de ses dégâts qu'il soit éveillé ou endormi, que son acte soit volontaire ou involontaire et même dans un cas de force majeure. La seule exception est un

cas de force majeure très lointain". Ici aussi, on pourra considérer le fait que l'encre ne se soit pas effacée comme un cas exceptionnel; Yohai sera donc patour de rembourser. Quant au vendeur, s'il lui a vraiment vendu une bouteille d'encre effaçable, mais que par hasard elle contenait de l'encre normale, lui aussi sera patour. Si toutefois il aurait pu discerner, qu'il s'agissait en réalité d'encre normale, il sera hayav. Il y a cinquante ans, une femme alla, la veille de chabat, acheter un kilo de sucre pour la préparation de ses hallot. On parle d'une époque où le sucre et le sel se vendaient à la pesée. Le vendeur se trompa et lui vendit du sel. Rav Chlomo Zalman Auerbakh le condamna à rembourser les dégâts causés comme un "bor hamitgaluel", dans le cas où une personne, laisserait une pierre sur la voie publique et qu'elle endommage quelque chose à cause d'un coup de pied donné dedans par les piétons (on parle d'un cas où la pierre endommagera de façon quasi certaine à cause du passage des personnes ce qui ressemble à un vent normal). On ajoutera l'explication de tossfot, lorsque la pierre endommage tout en roulant, on rendra hayav celui qui l'a déposée là, comme quelqu'un qui allume un feu qui se propage. Dans notre cas, le vendeur sera hayav pour la même raison, car il a déposé une pierre (l'encre) sur une voie publique (les mains de l'enfant) alors qu'elle se déplacera de façon quasi certaine (car l'encre est faite pour être aspergée).

Haim Bellity

Rabbénou Méïr de Rothenburg, plus connu sous le nom du **Maharam de Rothenburg** est né en 1215 à Worms. Son premier Rav fut son père, qui descend lui-même d'une longue lignée de Rabbanim.

Il arrive ensuite en France où il reste jusqu'en 1242, année où il est témoin du procès du Talmud à Paris. Il s'installe alors à Rothenburg. Rav Meïr y ouvre une Yéchiva dans sa maison. Après la mort de son père en 1281, il s'établit à Worms. Le nouvel empereur Rodolphe Ier de Habsbourg, élu en 1273, adopta rapidement une politique de harcèlement des Juifs, si bien que nombre d'entre eux décidèrent de monter en Israël. Rav Meïr lui-même décide de partir en 1286 avec quelques membres de sa famille. Reconnu en chemin lors de la traversée des Alpes, il est arrêté et remis à l'empereur, qui le fait emprisonner sur de fausses accusations dans la prison d'Ensisheim en Alsace où il meurt en captivité en 1293, refusant que la communauté juive paie sa rançon. Il craignait en effet que l'empereur abuse de l'emprisonnement des Talmidé 'Hakhamim et vide l'argent des Juifs. Lors de son long passage en prison, il reçut un Séfer Torah du ciel, qu'il recopia. Après qu'il l'eût fini, il se rendit compte le lendemain matin, que l'original s'était tout simplement volatilisé. Son corps fut rendu en 1306. La communauté juive allemande a économisé pendant 14 ans afin de payer la rançon exigée par l'empereur pour la restitution du corps. Il est finalement enterré au Heiliger Sand, le cimetière juif de Worms. Rav Meïr a laissé des commentaires sur dix-huit traités du Chass. Il a aussi laissé des commentaires sur la Michna, des livres sur différents sujets, les bénédictions, la ché'hita. Il laissa également plusieurs élèves perpétuer sa Torah, notamment le Roch, qui fait évidemment partie des piliers de la Halakha. Il se raconte, que c'est un juif riche qui a payé la moitié de la rançon demandée, en ne posant comme condition que d'être enterré à côté de Rabbi Meïr. En outre, des témoins ont rapporté que lorsqu'on récupéra sa dépouille mortelle pour l'enterrer, celle-ci ne portait aucune trace de décomposition et ce 13 ans après la mort de Rabbi Meïr.

Moché Uzan